

RELAF NEWSLETTER N°37

Frères des Ecoles Chretiennes



Région Lasallienne d'Afrique

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	2
SEMAINE VOCATIONNELLE 2020 : COLLEGE LA SALLE DE LEA	4
DON DE SANG PAR LA JEUNESSE LASALLIENNE AU BURKINA FASO	5
MEDITATION DEVANT L'ICONE DE LA TRINITE MISERICORDIEUSE	6
MESSAGE DU FRERE SUPERIEUR GENERAL AU FRERES NOVICES	8
LA MISSION CONTINUE MALGRE LA CRISE SANITAIRE LIEE AU CORONAVIRUS/ COVID-19	9
RENCONTRE DE LA CONFERENCE DES FRERES VISITEURS AVEC LES NOVICES	11
NOUVELLES DE LA REGION	13
MESSAGE DE FIN D'ANNEE DU FRERE CONSEILLER GENERAL	14
CARTE DE VŒUX	16

RELAF Newsletter est une publication des Frères des Ecoles Chrétiennes par l'Équipe régionale

B.P 1927—Abidjan 08 Côte d'Ivoire

Rédacteur en Chef : *Fr. Pierre OUATTARA*

Rédacteurs Adjoints : *Fr. Ferdinand BIZIYAREMYE & Fr Joan SALA COLL*

Infographie et Traduction : *Fr. Etienne Sombéwendé SAWADOGO*

Envoyer des articles : *relaf@lasalle.org*

Site web : *www.relaf.info*

ÉDITORIAL

Le Saint-Père François propose à notre méditation, à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de la déclaration de saint Joseph comme Patron de l'Eglise universelle, la lettre apostolique, Patris Corde. Cette lettre trouve une résonance particulière en nous, éducateurs lasalliens. En effet Jean-Baptiste de La Salle, notre bien aimé fondateur, a recommandé,¹ bien avant cette déclaration, une dévotion particulière envers saint Joseph en tant qu'il est « Patron et Protecteur » de notre Institut. Il voit de plus en lui un excellent modèle d'éducateur². La tendresse, inspirée de l'exemple de Joseph, qu'il attend de nous vis à vis de nos élèves, il la résume dans cette phrase : « Si vous avez envers eux la fermeté d'un Père, pour les retirer et les éloigner du désordre, vous devez aussi avoir pour eux la tendresse d'une Mère, pour les recueillir et leur faire tout le bien qu'il dépend de vous. »³ Cette tendresse, qu'il nous recommande, vient en réponse à celle de Dieu.⁴

Le Pape François fait écho de ce que nous savons déjà. Il qualifie saint Joseph de « père dans la tendresse »⁵. « Jésus, précise le Pape, a vu en Joseph la tendresse de Dieu. » Il ajoute qu'il nous apprend « qu'avoir foi en Dieu comprend également le fait de croire qu'il peut agir à travers nos peurs, nos fragilités, notre faiblesse... » Le Malin, lui, nous pousse à nous attrister de notre fragilité, à la regarder d'un œil mauvais. Or, dit le Pape, « le fait de montrer du doigt et le jugement que nous utilisons à l'encontre des autres sont souvent un signe de l'incapacité à accueillir en nous notre propre faiblesse, notre propre fragilité ; Seule la tendresse nous sauvera de l'œuvre de l'Accusateur. »⁶ Contrairement à cette figure d'un « père de tendresse », on a vu dans la famille patriarcale la première des institutions oppressives et répressives. On cherche à lui substituer, comme alternative équivalente, une association de deux personnes de même sexe avec le droit de recourir à la procréation médicalement assistée. La procréation cesse en ce cas d'avoir pour point d'ancrage naturel le désir érotique entre un homme et une femme. L'enfant devient le fruit d'une programmation et d'une manipulation génétique qui en font un produit conforme à la volonté de ses « parents ». Cela aboutit à faire de lui l'objet d'une **fabrication** et de la famille une **pure convention sociale**.

Chercher à tout soumettre à notre volonté de puissance, en commençant par la procréation, c'est poursuivre le projet d'un monde sans tendresse. La tendresse, antithèse de la puissance, ne provient pas d'une volonté de domination. Elle est **un don** qui nous est fait en même temps que nous recevons et découvrons l'autre, spécialement l'enfant. La différence sexuelle, loin d'être un fait banal, est au principe du pouvoir de procréation de la famille. La procréation n'est pas a priori un projet d'éducation ni un projet politique. Elle représente le lieu de manifestation du **mystère de l'existence en tant que don reçu**. Le désir érotique entre un homme et une

¹ Tout particulièrement dans son Testament, sans compter de nombreux autres écrits. Confirmation en est faite aussi par la Bulle d'approbation du nouvel Institut.

² Cf. Méditation 110

³ Méditation 101, 3

⁴ Cf L'article du Fr Lorenzo Tebar, Bonté-tendresse dans les Thèmes lasalliens 1. Rome. Février 1993.

⁵ Cf. Patris Corde, P. 4- 7

⁶ Cf. Apocalypse 12, 10

femme ne les prépare pas directement à l'accueil d'un enfant ou à un amour durable entre eux comme épouse et époux. L'enfant est toujours une surprise et l'amour une aventure à recommencer sans cesse. Cela reste vrai aussi longtemps que nous reconnaissons en l'autre un être libre, à l'image de Dieu, et non pas à l'image de nos propres désirs.

Noël, c'est donc la divine surprise d'un enfant qui vient nous partager la tendresse du Père. L'enfant est déjà présent dans le rêve de tendresse des parents qui l'aiment sans le connaître encore. Noël, c'est l'entrée dans la tendresse de Dieu et l'accueil de cet enfant, don de sa tendresse pour nous. Chères Sœurs, Chers Frères, Chers Lasalliens, Lasalliennes, notre espérance est dans la tendresse ; sans elle, nous sommes sans avenir ! Vive Noël dans nos cœurs ! A jamais !

Bien fraternellement, Pierre OUATTARA, FSC.



Depuis quelques années, une tradition commence à bien s'installer au collège La Salle de Léa. Nous sommes à Bata en Guinée Equatoriale, District d'Afrique Centrale. En effet, chaque année, ensemble et par association, est organisée au sein du collège « una semana vocacional ». Frères et Collaborateurs tentent d'être des déclencheurs possibles d'une vocation à travers des témoignages de vie matrimoniale, sacerdotale, religieuse, et en particulier, de la vie religieuse lasallienne dans toutes ses formes. C'est en définitive une semaine de causeries, de partages pour motiver nos jeunes, notamment ceux qui sont en période de quête de sens et de discernement, ceux de « cuarto y Bachillerato », bref, toute la colonie, la pépinière du second cycle, afin qu'elle reste à l'écoute de la voix de Dieu.

Cette année le thème choisi pour accompagner nos jeunes dans cette démarche a été : « Cuenta contigo », traduit par « Il compte sur toi ».

En effet, plusieurs personnes et Dieu en particulier compte sur toi jeune pour répondre aux besoins de notre monde : Il a besoin de notre intelligence, de nos mains, de nos pieds, de notre bouche, de nos yeux, de ce que nous sommes. C'est un grand honneur, mais c'est aussi une grande responsabilité : parce qu'on

nous demande de nous efforcer d'être lumière, de faire le bien, de découvrir le lieu et la manière concrète dont Dieu nous demande de collaborer.

N'est-ce pas merveilleux ? Du 16 au 20 Novembre, ce sont succédé divers témoignages de vie, prières pour les vocations et entrevues.

Avec foi, nous continuons d'attendre gracieusement les fruits de cette tradition de « semana vocacional » : voir des jeunes guinéens nous rejoindre dans la vigne du Père. C'est un désir, une nécessité pour notre District d'Afrique Centrale, notre Région, notre Institut. Puisse le Père exaucer nos prières et nous rendre davantage nourrissants pour ces jeunes vers qui nous sommes envoyés.

Cuenta contigo



Frère Parfait Francis FADANKA, DAC

DON DE SANG ORGANISE PAR LA JEUNESSE LASALLIENNE AU BURKINA FASO



« une poche de sang peut sauver une vie, soyons des héros » « Be a hero donate blood »

La Jeunesse Lasallienne (JL) est un mouvement Lasallien qui, au-delà du cadre scolaire, se veut un mouvement citoyen. Les jeunes qui militent au sein de ce mouvement se laissent interpeller par leur milieu de vie. Le constat qu'ils ont fait est qu'en cette période hivernale il y a une forte



demande de sang dans les différentes structures sanitaires du Burkina Faso. Dans un élan de solidarité et afin de soulager les malades, la Jeunesse Lasallienne (JL) de Ouagadougou (La Salle Badenya, La Salle, La JL universitaire) a organisé le 28 août 2020, en collaboration avec le Centre National de



Transfusion Sanguine (CNTS), une matinée de don de sang au sein du Lycée la Salle Badenya.

L'initiative de ce don de sang a certes été portée par la JL mais elle était ouverte à toutes personnes de bonne volonté ayant au moins 18 ans et 50 kg. Beaucoup de JL ne

remplissaient pas ces conditions. Néanmoins ils

étaient là pour encourager les autres. La forte mobilisation des JL a surpris l'équipe du CNST qui n'avait apporté que 50 poches pouvant recueillir du sang.

L'équipe avoue regretter d'avoir sous-estimé le nombre de donneurs.

Mobilisés pour la bonne cause, c'est dans une ambiance bon enfant que nos jeunes lasalliens ont

effectué cette opération de don de sang.

A travers ce geste, la JL veut interpeller la jeunesse burkinabé dans son ensemble à être attentive aux besoins de sa société. Le slogan choisi pour galvaniser le groupe et les autres jeunes à donner leur sang est le suivant :

« **une poche de sang peut sauver une vie, soyons des héros** » « **Be a hero donate blood** ».

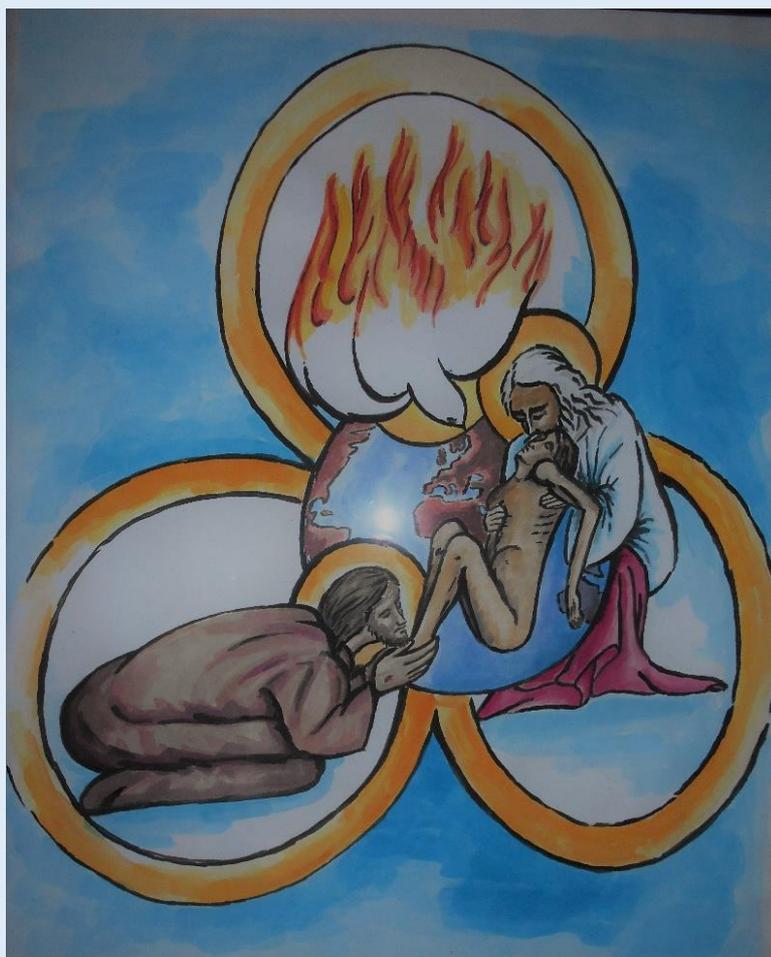
Ce don de sang s'inscrit dans la manifestation concrète du slogan de la Jeunesse Lasallienne mondiale qui est : « Lasallien au cœur ardent, étoile des jeunes »



Frère Toua Denis TRAORE,
Coordonnateur des Jeunes Lasalliens
District d'Afrique de l'Ouest

MEDITATION DEVANT L'ICONE DE LA TRINITE MISERICORDIEUSE

Bien que le mystère de la Trinité soit au centre de la foi chrétienne, la représentation de la Trinité n'apparaît que tardivement dans l'art chrétien, dans des manuscrits anglo-saxons du IX^{ème} au XII^{ème} siècle sous forme d'images trinitaires (hospitalité d'Abraham, baptême de Jésus...) Au XII^{ème} siècle, il y a une grande éclosion d'images de la



Trinité représentée hors du temps : le Père en majesté, avec les attributs de la création, le Christ siégeant à la droite du Père portant la Croix, symbole du salut, l'Esprit Saint sous la forme d'une colombe rayonnant entre les deux. Les images en majesté évoquent la grandeur de Dieu et son pouvoir souverain.

Au XX^{ème} siècle, surtout après Vatican II, les artistes ont essayé de représenter, avec beaucoup de créativité, des aspects dynamiques de l'agir trinitaire, y compris en représentant des qualités étonnantes en Dieu comme son humilité et sa compassion. Les images religieuses ont toujours eu un souci catéchétique ; "bible du pauvre", elles permettent aux simples d'accéder et de comprendre avec peu de mots les mystères de la foi.

L'icône que nous présentons, nous est parvenue à travers une feuille diocésaine dominicale il y a une trentaine d'années. Imaginée par une handicapée de Buenos Aires, elle a été mise sous forme d'icône par une moniale spécialiste en icônes qui a voulu rester dans l'anonymat. Par la suite elle a été reprise en

forme de céramique par Sr Caritas Müller dominicaine à Cazis en Allemagne.

Dans la peinture, nous contemplons la Trinité qui entoure un homme, représentant l'humanité souffrante, blessée, sans forces. Autour de lui, l'entourant, et comme l'embrassant, se trouvent trois cercles inclinés l'un vers l'autre avec les trois personnes de la Trinité. Le Père, la personne la plus en vue, met les mains sous les bras de la créature humaine pour la soutenir. Il lui donne un baiser en Père miséricordieux.

Le Fils soutient les pieds de l'homme, s'incline sur

lui et le sert dans un geste qui rappelle le lavement des pieds. Il porte la tenue du serviteur. Les plaies sur la main nous montrent qu'il est le Ressuscité. Par la Résurrection de son Fils, nous savons que Dieu est du côté des pauvres et des blessés de la vie.

L'Esprit réalise de l'intérieur, l'action du Père et du Fils. Il cherche à pénétrer dans le cœur de l'homme. Il affermit l'humanité qui souffre. C'est l'expression de l'Amour agissant. En forme de colombe et de feu ardent il est celui qui lui donne la vie.

LA TRINITE MISERICORDIEUSE

Notre temps veut que l'homme soit au Centre de tout. Il serait la mesure de toute chose. Il se définit comme autosuffisant et maître de son destin. Il pousse son Créateur à un second plan, un plan secondaire, voire inutile.

Dans cette icône, l'homme se trouve effectivement au centre. Mais quel homme ! Ce n'est pas l'homme autonome, conscient et orgueilleux de ses propres valeurs. Non, il s'agit plutôt de l'être humain dans

toute sa faiblesse et sa misère. Ici aussi Dieu semble être à côté, dans un rôle secondaire, mais le sens est inversé. L'homme se trouve clairement au centre, un homme fragile. Mais Dieu miséricordieux, lui, l'entoure de tous côtés. Ses relations avec lui revêtent un caractère trinitaire. Ce fils prodigue et souffrant est accueilli par le Père avec tendresse. Celui-ci l'accueille avec les yeux baissés comme pour marquer toute sa tristesse de le voir dans cet



état et à la fois la joie profonde de son retour et de pouvoir lui donner son pardon sans le rabaisser. “Je t’ai appelé par ton nom, tu es à moi... Tu es précieux à mes yeux et je t’aime” (Is 43,1ss) “Même si une mère pouvait oublier son fils moi je ne t’oublierai pas... Vois, j’ai gravé ton nom sur les paumes de mes mains” (cf. Is) Pour Dieu, en effet, l’homme est au centre de son attention. Dieu s’agenouille devant lui et veut devenir le centre de sa vie. C’est ainsi qu’il se remettra debout et pourra accomplir sa mission d’être le gardien et le cultivateur de l’œuvre de la Création qu’il lui a confiée (symbolisée par le globe terrestre). Le Fils assume notre fragile condition d’être humain. Son attitude de serviteur nous montre son immense amour : “Il n’y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu’on aime”. C’est l’amour qui rend l’homme libre et vivant : “Je suis venu pour qu’ils aient la vie et l’aient en abondance” (Jn 10). En Jésus, Dieu s’abaisse pour devenir en tout semblable à l’homme. Il ne le regarde pas de haut, mais en se faisant son frère et lui tendant la main comme il le fit à Pierre s’enfonçant dans l’eau. L’être humain, fait avec l’argile de la terre, est la figure la plus obscure.

Elle a la couleur de la terre. Un être créé par Dieu qui n’aurait pas de vie sans lui. “Qu’est-ce que l’homme pour que tu t’en souviennes ? Tu l’as fait un peu moindre qu’un dieu, le couronnant de gloire et de

splendeur” (Ps 8). L’image de droite nous rappelle le baiser, le souffle de vie que Dieu lui donna. Il veut que l’être humain soit un être vivant, un interlocuteur, un être qui rayonne la vie, capable d’aimer, un être qui lui soit semblable.

“Au commencement l’Esprit planait sur les eaux” (Gn 1,1) La colombe de feu vole vers l’être couché à bout de forces. Cette colombe de feu rappelle la Pentecôte. Pleins de l’Esprit Saint, les Apôtres, de peureux qu’ils étaient, devinrent des témoins audacieux de Jésus, des hommes ardents pour Dieu. Qu’il est bon de pouvoir nous trouver ainsi dans le COEUR d’un Dieu pareil ! Que nous puissions vivre en Lui, par Lui et avec Lui tous les jours de notre vie. N.B. pour approfondir : <https://www.carmeldemetz.fr/media/files/TriniteMisericordieuse.ppsx> lien du diaporama fait par la communauté du Carmel de Metz présentant l’icône en céramique.

Frère Joan SALA
Économiste régional

MESSAGE DU FRERE SUPERIEUR GENERAL AUX FRERES NOVICES



*Un pèlerinage prend du temps ;
Il implique des pauses en cours de route qui
permettent de mieux comprendre
et de renouveler la motivation du pèlerin à
continuer.
(Manuel du pèlerin : Formation lasallienne pour la
mission)*

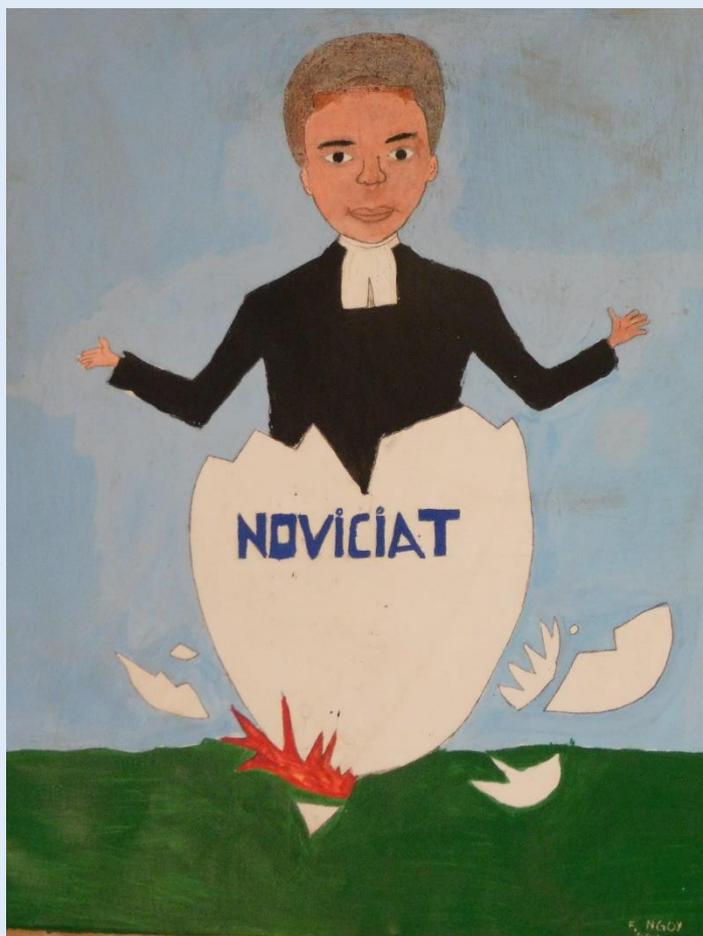
Le pèlerinage de notre vie commence à la naissance. Le baptême nous oriente vers la destination et nous introduit dans une communauté de compagnons de voyage. Comme au cours de tout long voyage, nous faisons des pauses en route pour nous rafraîchir, nous réorienter et nous réapprovisionner. Pour ceux qui aspirent à la vie des Frères des Écoles Chrétiennes, le noviciat est une pause nécessaire qui offre une merveilleuse occasion d'approfondir sa relation avec Jésus-Christ et de considérer l'expérience de Jean-Baptiste de La Salle qui a donné toute sa vie pour le Royaume de Dieu.

L'Esprit Saint conduit ce pèlerinage et promet un voyage rempli de surprises, de points de vue inattendus, de détours et d'interruptions. Au cours de cette année, j'espère que chacun d'entre vous sera capable de reconnaître et d'apprécier les hauts et les bas inhérents à tout voyage et de suivre attentivement les indications qui vous maintiendront sur le chemin de la transformation spirituelle.

La transformation spirituelle est un processus profond qui ne se produit pas par hasard. Nous avons besoin d'une discipline soutenue, d'un véritable entraînement, afin de nous défaire de nos vieilles

habitudes mentales afin de trouver et de maintenir une nouvelle façon de voir. Pour mûrir sur le chemin spirituel, nous devons nous engager de manière systématique.

Je suis reconnaissant à votre directeur et à son équipe, qui vous fournissent un itinéraire détaillé pour vous aider en cours de route et vous aider à acquérir les habitudes vitales qui consistent à rappeler la présence de Dieu, à répondre de manière pratique aux besoins concrets des pauvres et à témoigner de l'Évangile par le biais du ministère de l'éducation humaine et chrétienne.



Mes chers novices, nous comptons tous sur vous pour partager vos expériences de Dieu, vos rêves pour l'avenir de la vie religieuse et vos idées sur la meilleure façon d'annoncer l'Évangile aux jeunes, en particulier à ceux qui sont entravés par la pauvreté dans leur quête d'une vie pleine.

Frère Robert Schieler,
Supérieur général

LA MISSION CONTINUE MALGRE LA CRISE SANITAIRE MONDIALE LIEE AU CORONAVIRUS / COVID-19

A lors que le monde plonge dans l'inquiétude et la lutte contre la crise sanitaire liée à la covid-19, le Christ nous invite, sans nous lasser, à aller de l'avant, à ne jamais baisser les bras mais plutôt à



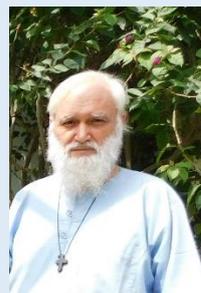
et la prise de contact des Frères et des Educateurs / Educatrices, avec les enfants du Foyer communément

appelés les enfants de la « Vie Familiale », ainsi que ceux du quartier inscrit à l'école et appelés « les enfants de

garder toujours dans nos cœurs la flamme de l'espérance. Il nous invite sans cesse à travailler dans son champ, à continuer sa mission, en tant que ses disciples à la suite de Saint Jean-Baptiste de La Salle.

l'extérieur ».

Chaque Frère de la communauté du Foyer Akwaba a des responsabilités aussi bien en communauté qu'au



Centre. Ainsi donc, Frère ESCANO i DURAN Josep Enric assume les responsabilités de Directeur de Communauté et du Centre, Econome de la Communauté et du Centre. Quant au Frère Régis-Emmanuel Lonibo

PALENFO, il est désigné comme Responsable de la « Réinsertion par l'Education » : Directeur de l'Ecole de Base, de l'Ecole Formelle et de l'Alphabétisation et Responsable de la bibliothèque du Centre, de l'infirmerie de la Communauté et du Centre.



Le Frère MESSAN



Koassi Michel, lui, est nommé comme Responsable des Ecoutes et de la Relation d'Aide, promoteur de la Pastorale des Vocations et représentant

de la Communauté au niveau de la Catéchèse paroissiale d'adultes. Le Frère LE VAN Vinh Joseph s'occupe de l'Accueil, de la



C'est dans cette même dynamique que la communauté des Frères du Foyer Akwaba / Foyer de La Salle a débuté sa rentrée communautaire 2020-2021, le samedi 05 septembre 2020 par une récollecion au CELAF-Institut. Aussi, du 14 au 30 septembre 2020 ont eu lieu des cours de mise à niveau à l'Ecole de Base du Centre, marquant le lancement de l'année scolaire 2020-2021. Le 1^{er} octobre 2020, c'était la rentrée scolaire effective à l'Ecole de Base du Foyer. Il était question dans le menu des activités du jour, du mot de bienvenue du Frère Directeur du Centre, l'intervention du Frère Directeur de l'Ecole de Base

Chapelle de la Communauté et est co-responsable de la Réinsertion par le Travail au niveau du Centre. Quant aux deux jeunes Frères, Augustin RATSIMBAZAFY et Jeannot Patrick ANDRIATSIFERANTSOA du District d'Antananarivo, ayant terminé les études au CELAF-INSTITUT et qui sont en transit dans ladite Communauté, ils assurent la permanence auprès des enfants de la « Vie Familiale » et sont aussi éducateurs au niveau de l'école de base.

Cette brève présentation des responsabilités de chaque Frère montre effectivement que la mission est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux. Cela invite donc chacun de nous à avoir une vision plus large de la mission et non pas à rester campé seulement sur ce qu'on connaît ou maîtrise. En même temps, c'est un appel qui demande également un esprit d'ouverture, de patience et de sacrifice de la part de chaque Frère, de chaque Educateur, pour que le Royaume annoncé par Jésus, protecteur des enfants, des petits et des faibles, parvienne à tous et touche leurs cœurs.



Jésus nous lance un appel particulier, à avoir un regard d'amour pour les enfants, à être attentifs à leur quotidien. C'est dans ce sens que l'Exhortation apostolique post-Synodale du Pape Benoît XVI affirme : « ... les enfants sont un don de Dieu à l'humanité, ils doivent donc être l'objet d'un soin particulier de la part de leurs familles, de l'Eglise, de la société et des gouvernements car ils sont une source d'espérance et de renouvellement dans la vie » (AFRICAË MUNUS n° 65). Et on peut ajouter à cela que la mission des Frères des Ecoles

Chrétiennes, c'est de prendre soin de ces enfants, des petits. C'est ce que les Frères de la Communauté du Foyer Akwaba / Foyer de La Salle essaient de faire à l'endroit des enfants de la « Vie Familiale » (du Foyer) et des élèves du Centre : être des éducateurs et accompagnateurs de ces enfants. Il faut donc noter que pour accomplir ces tâches, les Frères doivent avoir certains charismes personnels pour transmettre les messages à leurs interlocuteurs. Les expériences vécues quotidiennement avec ces enfants montrent qu'un Frère doit posséder le charisme d'écoute, d'attention particulière aux besoins des enfants, de patience envers ceux qui en ont le plus besoin et disposer de temps pour les accompagner et surtout manifester de l'amour à l'égard de ces enfants. Voilà donc ce que Jésus, le Prince des enfants nous demande : être plus proches d'eux puisqu'ils sont l'espérance et la joie de l'Eglise, l'avenir de la société.

Chers Frères, chers Lasalliens, à la fin de mes propos, je voudrais inviter chacun de nous dans notre ministère à avoir le sens caché de l'amour inconditionnel de Dieu pour les enfants.

Vive Jésus dans nos Cœurs. A jamais !

Frère Jeannot Patrick
ANDRIATSIFERANTSOA, District
d'Antananarivo.

RENCONTRE DE LA CONFERENCE DES FRERES VISITEURS AVEC LES NOVICES

Du 02 au 05 novembre 2020 s'est tenue à Bobo Dioulasso au Burkina, la conférence des Frères Visiteurs. Profitant de cette opportunité, la Conférence a rencontré les Frères de la communauté du Noviciat Notre Dame de Grâce, le 04 novembre à 11h.

L'ouverture de cette rencontre a

été marquée par une prière animée par la Commission d'Animation Spirituelle (CAS), suivie de la présentation de tous les participants à cette réunion.



C'est avec plaisir que Frère Anatole, Visiteur du District d'Afrique Centrale et modérateur des sessions de la Conférence des Frères Visiteurs, a lu la lettre du Frère Supérieur général,

Robert Schieler, à l'endroit des Frères Novices et de leurs formateurs. Dans son message, le Frère Supérieur général dit accorder une très grande importance au noviciat, qu'il se représente comme un temps de pèlerinage. Un pèlerinage qui prend du temps, incluant des haltes, des renouvellements de ses propres motivations à continuer. Le noviciat est une halte nécessaire pour consolider et approfondir sa vocation. Le noviciat est le lieu également où l'on se dispose pour une transformation spirituelle. Cette transformation qui n'arrive pas par accident nécessite un abandon des vieilles habitudes et un engagement systématique de chacun, à se rendre accessible à la grâce de Dieu. Le Frère Robert Schieler dit compter sur les novices pour partager leurs rêves et réflexions pour une façon

encore plus fructueuse d'annoncer l'Évangile particulièrement aux plus pauvres de notre temps, à travers l'éducation humaine et religieuse. Avant de



clore son message, le Frère Supérieur a également dit toute sa reconnaissance aux Frères formateurs, qu'il encourage dans cette mission qui leur est confiée.

Après lecture de

cette lettre, il a été demandé aux Frères novices de dire en quelques mots, ce qu'ils diraient en réponse à ce qu'ils ont entendu. Prenant la parole, ils ont reconnu qu'effectivement le chemin de ce pèlerinage est long mais, comptant sur la grâce de Dieu et le soutien de leurs aînés, ils espèrent parvenir à bon port. C'est d'ailleurs dans ce sens qu'ils accueillent ce mot du Frère Supérieur général. Ils ont compris ce message comme un stimulus pour eux, à prendre au sérieux leur formation, et prendre la place qui leur revient dans l'Église en général, et dans l'Institut en particulier. Certains sont allés jusqu'à comparer le



Noviciat à un jardin où l'Institut les plante et les entretient. Prenant conscience qu'ils ne doivent pas seulement recevoir

mais aussi donner, ils assurent qu'ils sauront donner du bon fruit en son temps, comptant toujours sur la

grâce de Dieu et le soutien leurs confrères. Le Frère Pierre OUATTARA, Conseiller général pour la

formation spirituelle nécessite des renoncements, et de demander aux Frères Novices de partager ce qui



RELAF à quant à lui, insisté sur l'engagement de chacun pour une réussite effective du temps du noviciat. Il a encouragé chacun à mener des travaux de recherches personnelles pour mieux s'enrichir intellectuellement et spirituellement pour la mission qui l'attend. Il les a aussi encouragés à l'apprentissage et à la maîtrise d'au moins deux langues de l'Institut. De là, il a été demandé aux Frères novices de dire quels sont les cours qui les intéressent le plus. Si pour certains, tous les cours sont très intéressants, d'autres sont particulièrement touchés par le mystère de l'incarnation étudié en christologie. Ils y trouvent que l'Ancien Testament et le Nouveau Testament parlent chacun d'un Jésus qui ne semble pas être le même. Alors ils se posent la question de savoir de quel Jésus parlons-nous donc couramment ? À cette question, Frère Pierre OUATTARA les a plutôt invités à découvrir le troisième Jésus, qui est celui dont ils auront fait l'expérience et qu'ils annonceront aux jeunes qui seront confiés à leurs soins. Frère Paulin, Visiteur du Golfe de Bénin, de son côté, faisait remarquer que la

leur coûte le plus au titre de ces renoncements. A cœur ouvert, les Frères novices ont souligné plusieurs points comme le fait de quitter son pays, le changement d'habitudes, l'isolement, le silence, le manque de nouvelles des familles... Saisissant d'ailleurs cette occasion, les jeunes Frères ont voulu savoir si les Frères dans les Districts et Délégation maintenaient le contact avec leurs familles à eux depuis qu'ils les ont quittés pour le Noviciat. Tous les Frères Visiteurs et Président présents ont répondu par l'affirmative, soulignant même l'intérêt de ces contacts sur le plan tant personnel que des Districts /Délégations. Membres de la même famille religieuse, nous devenons chacun membre de la famille biologique des autres. C'est sur cette note et à 12h 26 minutes que prit fin la réunion, avec les remerciements mutuels, qui pour la visite, qui pour l'accueil et l'ouverture dans les échanges, sans oublier les encouragements à aller de l'avant.

F. Etienne S. SAWADOGO
Secrétaire régional

NOUVELLES DE LA REGION

La Fraternité Signum Fidei a élu son Conseil International le 06 décembre 2020. Le Conseil International est composé des Coordinateurs Régionaux et du Frère Assesseur International. L'un des objectifs de ce Conseil est de préparer et de convoquer les assemblées internationales comme le stipule l'article 79 de notre manuel Style de Vie : « L'Assemblée internationale est l'organe souverain de la Fraternité Signum Fidei. Le Président et le Frère Assesseur International convoquent cette assemblée au moins un an avant la tenue des Chapitres Généraux ordinaires et en relation avec l'Assemblée Internationale pour la Mission ».

Ce Conseil a pour mission principale de :

- Créer la communion entre toutes les Fraternités Signum Fidei ;
- Elaborer des statuts de fonctionnement au niveau international ;
- Préparer la IIIe Assemblée Internationale.

Le Conseil est élu pour une période de sept ans renouvelable une fois.

Edith TOUVI, Signum Fidei du district du Golfe du Bénin a été élue membre du Conseil International de la Fraternité Signum Fidei. Nos félicitations à ce nouveau Conseil tout particulièrement à Edith bien sûr. Que le Seigneur déverse abondamment ses bénédictions sur eux.



Teresa Castaneda (Philippines)
Directrice



Elena Tiburcio (Mexique)
Directrice



Ritha González Murillo
(Amérique centrale - Nicaragua)
Secrétaire



Vilma Paredes (Pérou)
Directrice



Raffaele Bosi (Italie)
Directeur



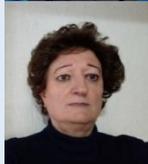
Edith Touvi (Togo)
Directrice



Frère Rafael Matas
Assesseur International des
Fraternités Signum Fidei



Pedro Pérez (Nicaragua)
Vice president



Mercedes Fuentes (Espagne)
Co-secretaire

MESSAGE DE FIN D'ANNEE DU FRERE CONSEILLER GENERAL

2020 s'en va, 2021 s'en vient. L'année qui va vers sa fin a été profondément marquée par la pandémie de la Covid-19. Après ce qu'on a vécu, il semble évident que plus rien ne sera comme avant. La pandémie nous a obligés à prendre la mesure de nos fragilités, des limites de nos sécurités humaines. Elle a modifié notre façon d'être avec les autres et nous a fait comprendre que nous pourrions tout faire autrement. Si nous portons sur cette crise sanitaire et économique que nous vivons un regard de foi, nous pouvons en tirer quelques leçons sous forme de grâces. Il est vrai qu'il y a eu beaucoup de familles endeuillées, création de nouvelles situations de pauvreté. Mais au milieu des angoisses et du désespoir apparent, Dieu est très présent à travers de nombreux signes d'espoir.

En tant que religieux, chrétiens, lasalliens, nous sommes appelés à renforcer l'expérience de la présence de Dieu en nous et parmi son peuple. Avant de penser aux signes d'espoir, avouons que l'Afrique n'a pas vécu la catastrophe qu'on attendait dès la première et à la deuxième vague. Avec les défis que lui pose la Covid-19, le continent paraît se réveiller. Les gens pensent innovation et changement, notamment dans le domaine l'enseignement. L'Afrique a manifesté une certaine confiance en elle-même, en ses capacités de résistance à la maladie du fait de la jeunesse de sa population, de l'immunité et de la résilience acquises grâce à la confrontation à diverses maladies, grâce aux plantes de sa pharmacopée. Il faut reconnaître tout de même que les populations manifestent une certaine insouciance, sinon inconscience, vis-à-vis de la pandémie ; ce qui devrait inquiéter particulièrement les autorités. Paradoxalement, à cause de la peur qu'elle suscite, la pandémie entraîne d'une part une rupture de solidarité avec l'autre en tant qu'il est une menace. De l'autre, elle oblige à avoir le souci de ne pas mettre l'autre en danger, à vivre la solidarité avec lui en le protégeant de la maladie.

En changeant nos rapports aux autres, la pandémie a changé notre rapport au temps. La pandémie nous a ralenti et nous a donné le temps de nous asseoir et de voir que la vie n'est pas une course de vitesse. Avec

les restrictions sécuritaires liées à la pandémie, plusieurs d'entre nous se sont retrouvés seuls face à eux-mêmes, avec du temps à ne savoir qu'en faire. Elle nous a offert en même temps l'opportunité de lire, de réfléchir sérieusement et de prier. Elle nous a contraints à la patience avec nous-mêmes et avec les autres.

La pandémie a eu ainsi un impact notable sur nos vies communautaires et familiales. La communication a été renforcée puisque les membres peuvent désormais s'asseoir et discuter plus longuement entre eux. Elle nous a donc aidés à apprécier les membres de notre communauté et à créer des liens entre nous. La vie de relations et la vie communautaire sont devenues plus riches avec plus de créativité dans le soutien mutuel, dans les travaux communs, des temps de prière plus longs. La menace de la Covid-19 a contribué à créer un plus fort sentiment d'unité, d'union, avec la compréhension du fait que l'on ne se sauve pas tout seul. Nous sommes devenus plus attentifs et plus compréhensifs envers les personnes et leurs situations de famille ou conditions précaires de travail. Enfin, autre signe d'espoir, outre le fait que beaucoup de gens ont été guéris, les vaccins contre la Covid-19 s'annoncent plus tôt que prévu.

La pandémie, même si nous n'avons eu que très peu de cas dans nos écoles, a évidemment lourdement impacté la vie scolaire. De nécessaires évolutions pédagogiques se sont imposées presque d'elles-mêmes. Il a fallu faire preuve de créativité pédagogique afin de pouvoir continuer les cours à distance, instaurer des mesures barrières lors de la reprise des cours, impliquer davantage les parents dans le suivi des enfants... Tout cela, en même temps qu'on n'était parfois pas capables de payer les enseignants et connaissait donc des difficultés financières. Certaines institutions scolaires ont cependant été capables de mobiliser des ressources et de prendre des initiatives afin de venir en aide à leurs enseignants, aux démunis, aux réfugiés. Cela est admirable. Les facilités d'accès à internet ont permis de mettre l'enseignement à la portée d'une plus grande population scolaire à moindre coût et d'avoir plus de flexibilité dans l'organisation des études.

Covid-19 nous a définitivement mis au défi d'être créatifs en ligne, tout en nous rappelant que nous sommes faits pour collaborer et vivre en solidarité et non pas seuls.

Avec la conscience de nos limites face à la pandémie, nous avons découvert qu'il existait d'autres façons de se réunir, de faire communauté, de faire l'école, de faire église même. Il s'agit à travers tout cela de marcher humblement aussi dans la prière, de retrouver une vie tranquille et simple, de vivre la pauvreté, de vivre l'essentiel et la solidarité avec les pauvres avec la découverte de nos mauvaises utilisations des ressources de notre monde. Des choses nouvelles s'annoncent d'ailleurs dans ce sens à travers les messages du Pape François sur l'écologie, l'économie, la fraternité... Le Pape l'a amplement souligné, nous ne pouvons pas nous sauver seuls. L'église elle-même a dû fermer ses portes un peu partout, faisant passer la vie humaine avant les rituels de la messe et de la prière. Elle a dû et su se montrer créative dans sa pastorale et l'accompagnement des fidèles, résiliente face à l'adversité et à des actes politiques hostiles.

Nous avons connu différents événements douloureux. Nous avons perdu des membres de nos familles, de nos communautés. Nous nous sommes mobilisés dans la prière et l'action non seulement face à la Covid-19 mais également autour des événements tels que l'éruption volcanique aux Philippines ou l'explosion à Beyrouth qui a affecté des écoles lasalliennes. Nous avons porté en prière le Supérieur général et rendons grâce à Dieu à présent pour sa santé retrouvée. En dépit de toutes les épreuves vécues, les raisons d'espérer ne manquent pas dans notre Région. Plusieurs jeunes Frères se préparent à faire leur profession perpétuelle et nous envisageons la construction du noviciat de Bobo Dioulasso sur un nouveau site. L'ancien site est devenu trop étroit pour le nombre croissant des novices. Ils sont 19 en deuxième année et 27 en première année, répartis sur deux sites, accompagnés par cinq formateurs. Dieu continue d'appeler des jeunes à la vie religieuse de Frère pour continuer sa mission d'éducation humaine et religieuse.

A travers le projet d'Université La Salle Afrique, nous allons à petits pas vers un enseignement supérieur lasallien d'envergure crédible en Afrique. Avec la collaboration des porteurs de projet d'université de chaque District, l'accompagnement du comité de pilotage nommé par le Frère Supérieur général, la conférence des Frères Visiteurs s'oriente vers l'adoption d'un plan stratégique global d'Université La Salle Afrique. Dans le cadre de nos initiatives au-delà des frontières, La Salle Secondary School à Rumbek, au Soudan du Sud, entre dans sa quatrième année et présentera donc ses premiers candidats à l'examen national. Il est difficile de s'imaginer à distance le formidable espoir que soulève cette école au sein des populations locales. Ailleurs, à Issa, au nord Ghana, un terrain a été attribué aux Frères pour la construction de leur communauté. Ils sont appelés à y diriger une école secondaire qui sera construite puis confiée à eux par l'Etat à travers l'Eglise catholique.

Je voudrais terminer ce message de fin d'année en confiant à nos prières un de nos doyens d'âge dans la Région. Frère Aloys NDIMUKIHE, de la Délégation du Rwanda, a 78ans. Depuis un mois, il a commencé à manifester plus de faiblesse physique que d'habitude. Les tests n'ont rien révélé de grave, et il a pris quelques médicaments prescrits. Les scanners viennent de révéler une attaque au niveau de la colonne vertébrale. Il ne peut pas marcher par lui-même et doit donc être assisté. Il va consulter un neurologue pour savoir quelle prise en charge thérapeutique envisager. N'oublions pas d'invoquer à ses intentions le bienheureux Raphaël Louis Rafiringa.

Que vive Jésus dans nos cœurs pour une sainte année 2021.

Bien fraternellement,

Pierre OUATTARA

CARTE DE VOEUX

Frères des Ecoles Chrétiennes (FEC)
Maison Régionale
Rue Gauthier, Cocody Danga
08 BP 1927 Abidjan 08 Côte d'Ivoire
Tél +225 22 44 11 20
E-mail relaf@lasalle.org
Site web: www.relaf.info



« Car la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes » Tt 2, 11

La Communauté de la Maison Régionale
a la joie de vous souhaiter

**JOYEUX NOËL ET
UNE BONNE ET HEUREUSE
ANNÉE 2021**

Frère Pierre OUATTARA
Frère Joan SALA COLL
Frère Ferdinand BIZIYAREMYE
Frère Etienne S. SAWADOGO

Vive Jésus dans nos cœurs...À jamais!